

Lettre non datée de Joseph ERHARDY à Michel CHARPENTIER

Paris, jeudi soir

Cher Michel,

Il me vient à l'esprit ceci : qu'est-ce que tu aimes ? Et, si tu as la chance d'aimer vraiment quelle est la qualité de ton amour ?

C'est à partir de ces deux questions que je te vois en décalage de ton œuvre véritable.

Quand on s'aperçoit d'un amour accompli ou même possible l'on est tenté inexorablement de le qualifier.

J'ai horreur de toute forme d'expressionnisme, y compris celui de ton concitoyen Van Gogh, dont les meilleurs tableaux ne sont d'ailleurs pas expressionnistes. Cherches-tu l'exécration publique ? Exposer au Salon de Mai cette grande femme de la déchéance humaine et tu verras à quel point la vérité de cœur est irrésistible et même insupportable.

Je suis convaincu que ton expression se situera au niveau d'un Mozart (et non pas d'un Beethoven) – légère, légèrement moqueuse, formelle et d'une profondeur ventilée comme l'orage de cet après-midi. Cela exclut le cul. Merci de l'hospitalité. Bien à toi,

ERHARDY

J'achète ton jésus terminé comme il faut, bien entendu. Si tu modifies la jambe gauche, je ne l'achète pas. J'adore cette sculpture en herbe. Paiement fin juillet au prix que tu me fixeras. Je ne l'accepte pas en cadeau. Cela restera entre nous. Il te faut la terminer, avec soin, je t'en prie.